

## Compte rendu de la réunion du groupe de travail « Courlis cendrés migrateurs et hivernants » réalisée dans le cadre du PNG Courlis cendré 2015 – 2020

**Lieu de la réunion** : Pôle des espaces naturels du marais poitevin (85)

**Date** : le jeudi 28 février 2019

### **Présents** :

Bocher Pierrick (Université de La Rochelle, Laboratoire CNRS LIENSs), Bonnin Pascal (FDC85), Boos Mathieu (ISNEA, FNC), Caillot Emmanuel (RNF), Doux Clément (FDC44), Dumeige Bruno (DREAL Normandie, pilote du PNG Courlis cendré), Farau Sébastien (FDC85, animateur du PNG Barge à queue noire), Feigne Claude (Maison de la nature du bassin d'Arcachon), Guerin David (FDC50, conseiller technique du PNG Courlis cendré pour la FRC Normandie, structure animatrice du plan), Herlin Thierry (LSF), Jacquat Sandrine (Conseillère déléguée à la commune nouvelle des Velluire sur Vendée), Joyeux Emmanuel (ONCFS), Mery Jérôme (FDC17), Patrelle-Lombard Cécile (NaturAgora Développement, Animatrice du PNG Courlis cendré), Robin Frédéric (LPO), Rotureau Vincent (FDC85), Turpaud-Fizzala Victor (LPO).

### **Excusés** :

Arnauduc Jean-Pierre (FNC), Clement Olivier (FRC Pays de la Loire), Coquatrix Eric (FDC 76, Référent du PNG Courlis cendré pour la FRC Normandie, structure animatrice du plan), Daniel Jordan (FDC76), M. Joly (FDC 73), Le Goff Caroline (ONCFS BFC), Loiseau Pierre (CEN Allier), Lonchamps Patrick (FDC 39), ROCHE Pascal (FDC74), Sudraud Julien, LPO Vendée).

### **Introduction – Tour de table** :

Le groupe de travail "Courlis cendrés migrateurs et hivernants" s'est réuni pour la 1ère fois le 28 février 2019 à Saint-Denis du Payré en Vendée. Ce groupe, ouvert à toutes les structures, a permis d'avoir des échanges techniques et méthodologiques concernant les différents programmes menés sur ces phases de vie de l'espèce particulièrement riches et intéressants (comptage, baguages, suivis individuels par outils télémétriques et gestion des habitats fréquentés par l'espèce).

Cécile Patrelle-Lombard remercie les participants de leur venue en Vendée pour participer à cette réunion, ainsi que Régis Pasquier pour l'accueil au sein du Pôle des espaces naturels du marais poitevin et Emmanuel Joyeux pour son aide à l'organisation de la réunion.

Après un rapide état des lieux des populations migratrices et hivernantes contextualisant la situation du Courlis cendré, trois partenaires ont présenté leurs travaux :

- Emmanuel Caillot (RNF) a présenté l'Observatoire du patrimoine naturel littoral et son volet "limicoles côtiers"
- Mathieu Boos (ISNEA, FNC) a présenté les différents programmes de comptages et de suivi qu'il dirige au sein de l'ISNEA en partenariat avec les fédérations de chasseurs et la LSF
- Pierrick Bocher (ULR, CNRS LIENSs) a présenté ses travaux menés dans les Pertuis charentais en partenariat avec la LPO, la Réserve de Mœze-Oléron et RNF.

Ce compte-rendu liste les principales informations ayant émergées de cette réunion.

### **État des lieux des populations (Cécile Patrelle-Lombard) :**

- Les effectifs de populations hivernantes de Courlis cendrés sont bien connus en France grâce aux comptages réalisés dans le cadre du programme Wetland International ayant lieu tous les ans à la mi-janvier depuis 1967. Durant la campagne réalisée en 2018, 25 110 Courlis cendrés hivernants ont été comptabilisés sur 101 sites. Si à long terme (1978-2018), les populations ont tendance à augmenter modérément (+1.4 +/- ES 0.2% par an), à court terme (2009-2018) elles sont désormais considérées comme étant en déclin modéré (-2.0 +/- ES 1.0% par an).
- Les effectifs de Courlis cendrés migrateurs sont en revanche peu connus car peu de comptages ont lieu à ces périodes. Seuls deux programmes d'envergure nationale réalisent des comptages aux périodes de migration pré et postnuptiales : celui de RNF et celui de l'ISNEA. Mieux évaluer ces effectifs semble donc important.

### **Présentation de l'Observatoire du patrimoine naturel littoral (RNF-AFB) et son volet « limicoles côtiers » (Emmanuel Caillot, RNF)**

- Cet observatoire « inter-sites » a été créé avec l'objectif d'accéder à une meilleure compréhension des espaces naturels. Il repose sur une standardisation des suivis scientifiques et permet des approches comparées afin de définir des stratégies de conservation plus efficaces. Ce réseau a une dimension nationale et regroupe plusieurs partenaires et chercheurs travaillant tous dans l'amélioration et la mise en place d'outils d'analyse. L'observatoire présente plusieurs volets dont celui des Limicoles côtiers depuis 2000.
- Les comptages réalisés dans le cadre de l'Observatoire des limicoles côtiers ont lieu une fois par mois durant toute l'année. Environ 90 sites sont ainsi suivis, tous intégrés au programme Wetland International, et dont 65% sont situés en dehors de réserves naturelles.
- Concernant le Courlis cendré, les données issues des comptages de l'Observatoire correspondent à 70.4% des données du programme Wetland International, et à 1.8% des effectifs biogéographiques.
- Les comptages étant réalisés au dortoir le matin (départ des oiseaux) et le soir (retour), les individus qui rentrent dans les terres pour s'alimenter sont effectivement comptés.
- L'observatoire contribue à des programmes de recherche appliquée (LIENSs, le CEFÉ-CNRS-EPHE, MNHN, etc...) dont les recherches alimentent les stratégies de conservation.
- L'observatoire est en train de développer avec ses partenaires un outil statistiquement fiable permettant d'évaluer les tendances des populations de limicoles site et taxon centré. Cet indicateur en forme de roue, se base sur les effectifs à la mi-janvier. Il permet de comparer la tendance locale de la population de Courlis cendré (ou autre espèces) à l'échelle du site de comptage, à la tendance des populations à l'échelle régionale, nationale, européenne et mondiale. Ainsi, cet indicateur permet de voir si la tendance de la population du site suit les autres tendances à plus large échelle ou s'il y a un problème local, auquel cas, des mesures de gestion

devront être mises en œuvre afin d'améliorer la situation. Cet outil est donc au service de la gestion des sites.

### **Présentation des recherches menées par l'ISNEA (Mathieu Boos, ISNEA)**

#### **Dénombrement des effectifs stationnant non nicheurs**

➤ Les 15 Fédérations de chasseurs adhérentes à l'ISNEA et celles contribuant aux programmes de l'institut (10 FDC) réalisent des dénombrements mensuels, le 15 de chaque mois, entre octobre et mars, sur une centaine de sites situés sur le littoral et en zone continentale. Ces comptages sont complétés dans certains départements par des dénombrements tous les 5 jours entre le 15 janvier et le 31 mars. Le protocole utilisé est celui du programme Wetland International. En revanche, ces comptages ne sont pas intégrés au programme Wetland International. A noter que parmi les sites faisant l'objet de ce suivi par l'ISNEA, certains font également l'objet de comptage dans le cadre du programme Wetland International.

➤ Tous sites confondus pour les saisons 2012/2013 à 2017/2018, les effectifs moyens de Courlis cendrés sont plus importants en octobre (environs 600 individus) et en novembre (550 individus), puis ils diminuent pour n'atteindre que 1/3 des effectifs moyens à la mi-janvier (environ 180 individus).

➤ Les 6 années de suivi révèlent des variations inter-annuelles importantes des effectifs. Récemment, plus de 1 000 Courlis cendrés ont été comptés sur la réserve de St Samson (Calvados). Ces résultats témoignent du fait qu'il est très important de prendre en compte ces sites alternatifs ou annexes. L'AEWA va dans ce sens en indiquant que ces sites annexes doivent être intégrés dans les analyses établissant l'état de conservation de l'espèce.

➤ La tendance des populations, tous mois confondus, est fluctuante et incertaine. La tendance uniquement basée sur les effectifs moyens à la mi-janvier est également incertaine.

➤ Ces résultats n'ont pour le moment pas été publiés car l'ISNEA attend d'avoir 10 années de données, mais ces dernières peuvent être mise à la disposition du Ministère.

#### **Echanges :**

La notion de « site » semble importante à définir car elle ne semble pas commune à tous les programmes. Il faut veiller à observer l'ensemble de l'unité fonctionnelle de l'espèce. En outre, les comptages doivent se faire tôt le matin ou le soir pour compter les individus avant leur départ sur les zones d'alimentation ou après leur retour, ceci afin de ne pas sous-estimer les effectifs ou inversement, de ne pas compter plusieurs fois les mêmes individus. Identifier les sites suivis par l'ISNEA n'étant pas intégrés par les programmes RNF et Wetland International permettrait de mieux évaluer les effectifs hivernants de Courlis cendrés. En effet, repérer les sites terrestres fréquentés par l'espèce est l'un des objectifs du PNG. Il serait intéressant d'analyser les résultats en différenciant les effectifs côtiers des continentaux, et de même, les effectifs présents sur des sites faisant l'objet de plan de gestion et ceux sur des sites non gérés. A noter que les effectifs de Courlis cendrés fréquentant les sites continentaux sont très variables car de nombreux sites sont connus comme étant des refuges climatiques et non de véritable zone d'hivernage.

#### **Connaissance et gestion des espèces limicoles chassables**

➤ Un programme de récolte de limicoles prélevés à la chasse a été mis en place depuis 2017 en partenariat avec les FDC et la Ligue des Sauvaginiers de France (LSF) ayant pour objectif de

connaître l'âge-ratio et le sexe-ratio de l'espèce. Chaque individu est pesé, disséqué, sexé, classé selon son stade en fonction d'un critère biologique (présence ou non de la bourse de Fabrisius, déterminant deux classes : « jeune » ou « adulte ») et des prélèvements de tissus sont conservés en vue d'analyses ultérieures (ailes, foies, encéphales).

➤ Ainsi, des prélèvements sur plus de 3 000 individus ont été réalisés, dont plus de 300 Courlis cendrés. Ces individus viennent essentiellement des Hauts-de-France et de Normandie.

➤ La majorité des Courlis cendrés collectés a été prélevée chaque saison en août et septembre, donnant une idée du succès reproducteur. Les résultats préliminaires révèlent des variations inter-annuelles du sexe-ratio et de l'âge-ratio importantes. Néanmoins, en majorité, les individus prélevés sont des jeunes.

➤ Lorsque l'échantillonnage sera plus homogène sur l'ensemble du territoire, plusieurs analyses seront envisagées grâce à cette banque de tissus telles une analyse isotopiques afin d'identifier les pays d'origines des Courlis cendrés prélevés, une analyse de la structure génétique des populations, l'identification des agents pathogènes, la détection de toxines, etc... En effet, lors de la dernière réunion du groupe de travail du plan d'action international en faveur du Courlis cendré, les polonais et les allemands, porteurs d'un plan national et d'un programme LIFE respectivement, ont expliqué avoir observé sur le terrain de nombreux œufs non éclos et/ou non fécondés. La pollution a été avancée comme hypothèse plausible expliquant ce phénomène.

#### Echanges :

Etant basé exclusivement sur des individus prélevés à la chasse, les résultats de ce programme ne sont probablement pas généralisables à l'ensemble des populations de Courlis cendrés. En effet, les prélèvements n'étant autorisés que sur le DPM, les individus collectés ne viennent que d'une partie de la côte, et aucun ne vient des sites continentaux. En outre, si le tir ne sélectionne ni le sexe ni l'âge, le comportement des jeunes Courlis cendrés fraîchement émancipés pourrait les amener à être plus facilement prélevés, expliquant pourquoi les résultats préliminaires montrent que l'âge-ratio est biaisé en faveur des jeunes.

#### Suivi individuel par outils télémétriques

➤ Huit Courlis cendrés (3 mâles et 5 femelles) font l'objet de ce suivi sur trois sites (Baie de Seine pour le projet AVIPER, St Samson et Baie de Canche). Les méthodes de captures utilisées sont le filet japonais utilisé de nuit à St Samson, ou le canon-net sur des platières aménagées et la pente utilisées de jour dans les Baies de Seine et de Canche, où des oiseaux naturalisés sont installés pour attirer les Courlis cendrés. Chaque individu est équipé de balise GPS GSM avec un accéléromètre permettant de collecter des données de localisation géographique (toutes les heures ou 2 heures) et de comportement. Les individus ne sont pas bagués. La durée de vie des balises est de 3 à 5 années.

➤ La balise du premier Courlis cendré équipé il y a plus de 3 ans fonctionne encore. Les résultats préliminaires sur cet individu révèlent une très grande régularité dans l'utilisation de l'espace. La taille des domaines vitaux est calculée selon la méthode des Kernels à 50% (zone cœur) et 95% (zone d'exploitation). Ainsi, en décembre-janvier, la zone cœur est de 2.4 ha (+/- 0.8) et la zone d'exploitation est de 11.3 ha (+/- 4.3). En février-mars, elles sont de 2.6 ha (+/- 0.4) et 12.3 (+/- 2.5) respectivement. De plus, la fidélité aux sites semble se vérifier avec cet individu qui revient tous les ans sur les mêmes sites de reproduction, de haltes migratoires et d'hivernage. Les trajets de migrations semblent varier d'une année à l'autre, probablement du fait des vents, mais il retrouve

toujours son point de chute. Concernant son comportement, celui-ci semble être significativement influencé par la pluviométrie et le vent, et potentiellement par la densité.

### Perspectives

- Les sites faisant l'objet de ce programme de suivi sont gérés par des FDC, qui devraient caractériser les milieux de ces sites, ce qui permettra de mieux appréhender les exigences écologiques de l'espèce.
- En outre, une demande de subvention en vue d'acheter 30 balises supplémentaires à été déposée auprès de la Région Normandie pour équiper des Courlis cendrés à St Samson et dans la Manche. Enfin, une autorisation de captures de Courlis cendrés en période de reproduction vient d'être accordée à la FDC Saône et Loire.

### Echanges

La pose de bagues en plus du GPS est à envisager car elle permettrait, entre autres, d'évaluer l'impact de la pose de ces balises sur la dynamique des populations de Courlis cendrés. A noter que si le taux de relecture des bagues en dehors de la zone de baguage est quasi nulle, celui dans la zone de baguage est très important, et permet donc d'étudier la dynamique des populations. Les balises qui équipent les Courlis cendrés dans le cadre du programme Limitrack sont posées avec un harnais ayant une boucle en résine ou en coton s'usant avec le temps, permettant à la balise de se décrocher seule et de libérer l'individu au bout de plusieurs mois. Celles posées par l'ISNEA n'ont pas de système de décrochement.

## **Présentation des recherches menées par le Laboratoire LIENSs (Pierrick Bocher, ULR, LIENSs)**

### Présentation du programme Limitrack

- Le Programme Limitrack a pour objectif de comprendre les diverses stratégies de survie hivernale de plusieurs limicoles côtiers, dont le Courlis cendré, en étudiant l'exploitation et la ségrégation de la ressource alimentaire en invertébrés sur le littoral charentais en lien avec l'utilisation spatio-temporelle des rares reposoirs de haute mer situés dans ou hors des Réserves Naturelles.
- Pour réaliser ce programme, le laboratoire LIENSs (Littoral, Environnement et Sociétés, Université de La Rochelle-CNRS) s'est associé aux quatre Réserves Naturelles Nationales des Pertuis Charentais gérées par la LPO ou l'ONCFS pour mener des études sur l'écologie des limicoles côtiers durant leurs phases d'hivernage.
- Les captures de Courlis cendrés ont été réalisées en partenariat avec Philippe Delaporte, Conservateur de la RNN Mœze-Oléron et bagueur CRBPO ayant un programme personnel. Ainsi, les captures ont été réalisées mensuellement en fonction de la météo à l'aide de filets droits, sur les reposoirs de la réserve. Plusieurs contraintes ont dû être observées : respecter les heures de marais hautes et ne capturer qu'en période de nouvelle lune. Chaque individu capturé a été équipé d'une bague CRBPO et d'une balise GPS UHF Ecotone avec un panneau solaire posée en « loop-leg » donc autour de la patte. Elles ont l'avantage d'être plus petites et moins chères qu'une balise GSM, mais ne déchargent pas les données à longue distance. En effet, le système UHF nécessite le positionnement de stations de déchargement dans un rayon de 300-400 m de l'oiseau, à proximité des reposoirs de haute mer. Il n'est donc pas possible de suivre les oiseaux en temps réel. Un réseau de 10 à 11 stations a ainsi été installé afin de décharger les données dès le retour des oiseaux équipés sur zone.

➤ Au total, depuis 2015, 38 Courlis cendrés ont été équipés de balises GPS dans les Pertuis-charentais, dont 19 en 2015 à Mœze-Oléron et 10 en 2016 sur l'île-de-Ré (où plus de 1 000 Courlis cendrés ont d'ores-et-déjà été comptés). Plus de 300 000 positions ont pu être collectées et sont en cours d'analyses. Autant de mâles ont été équipés que de femelles.

➤ Les premiers résultats confirment l'extrême fidélité des Courlis cendrés à leur site d'hivernage et à leur site d'alimentation. Ils sont très territoriaux et s'alimentent préférentiellement en zones rocheuses.

#### Partages des ressources

➤ Durant la période d'hivernage, les ressources trophiques disponibles en vasière sont observées et leur partage est analysée en fonction de la taille du bec de chaque espèce (plus ce dernier est long, plus d'animal collecte les organismes enfouis en profondeur).

➤ Après avoir localisées les zones d'alimentations des Courlis cendrés grâce aux données acquises par les balises GPS, des prélèvements de vasière par carottage y ont été réalisés afin d'estimer la biomasse en macrofaune benthique disponible. Les organismes proies sont d'abord triés puis identifiés (bivalves, vers, crustacés, etc...).

➤ Ainsi, les premiers liens entre la disponibilité de la ressource alimentaire et la distribution des oiseaux ont pu être identifiés.

➤ Cette étude, qui est toujours en cours, permettra de caractériser les habitats fréquentés par le Courlis cendré et de définir au mieux la sélection des habitats à l'échelle de l'individu et de l'espèce.

#### Activités en période de migration

➤ Les données issues du programme Limitrack ainsi que celles d'un programme des Pays Bas (20 à 25 individus) ont été analysés.

➤ Les Courlis cendrés sont en grande majorité d'origine russe et y retournent chaque année pour s'y reproduire. Dans le cadre du programme Limitrack, seule une femelle se reproduit en Finlande.

➤ Concernant leurs trajets, ils partent fin mars-début avril en migration, font une pose dans la mer de Wadden avant de rejoindre leur site de nidification. Certains individus migrent rapidement avec très peu de halte, tandis que d'autres font jusqu'à 20 haltes. La vitesse de vol maximale enregistrée est de 150 km/h. L'altitude de vol est pour le moment inconnue, mais certains passent au-dessus des Alpes, ce qui nous donne une indication.

➤ Les Courlis cendrés allemands équipés en Bavière en période de reproduction partent plutôt hiverner en Espagne.

➤ Ceux équipés en Pologne en reproduction partent migrer vers l'ouest en Charente et en Vendée où ils passent l'hiver.

#### Activités en période de reproduction

➤ En période de reproduction, les Courlis cendrés équipés dans les Pertuis-Charentais arrivés en Russie ont différentes activités. Certains se déplacent peu et restent dans la même parcelle, tandis que d'autres se déplacent beaucoup tous les jours, leur zone d'alimentation étant distante de plusieurs kilomètres de la zone de nidification.

#### Perspectives

➤ Après avoir posé des balises GPS UHF, depuis 2018, le LIENSs a changé de matériel et pose désormais des balises GPS GMS qui sont plus précises (1 position toutes les 5 minutes), associé à un accéléromètre, permettant de mesurer aussi la température et l'altitude. Huit Courlis cendrés ont été ainsi équipés en 2018. Cet équipement permettra ainsi de préciser les taux d'alimentation et d'ingestion. Cet équipement a un coût d'environ 900 à 1 000 € HT par balise.

➤ Un réseau de collaborateurs est en train d'être monté par le LIENSs centré sur les programmes de suivi individuel par outils télémétriques de Courlis cendrés afin de mieux comprendre l'utilisation spatio-temporelle des habitats lors des différentes phases de vie de l'espèce. Ainsi, ce réseau regroupe l'ensemble des structures posant des balises GPS sur l'espèce ainsi que des équipes participant à l'analyse des données. Il s'agit du LIENSs (Université de La Rochelle), de l'Université de Chizé, la LPO, la Réserve de Moeze-Oléron, le laboratoire PRODIG (Université de Paris 1), le laboratoire CAU (université de Kiel, Allemagne), l'Institut NIOZ (Royal Netherlands Institute for Sea Research, Pays-Bas), le PNA Polonais, le programme Estonien et celui de Russie. Ce collectif devrait donc pouvoir analyser les données issues d'une centaine de Courlis cendrés équipés de balise GPS.

#### Echanges :

Sébastien Farau précise que de nombreux Limicoles sont fréquemment observés dans la Baie de Bourgneuf (dont plus de 7 000 Barges à queue noire), et qu'il pourrait être intéressant d'y placer une station UHF afin de décharger les données des éventuelles balises.

Certains pays suivent peu les populations de Courlis cendrés nicheuses, notamment la Russie, où le nombre de couples de Courlis cendrés est estimé à 84 000. Néanmoins, l'estimation de la taille des populations réalisée dans le cadre du programme Wetland International reste juste puisque les individus se reproduisant en Russie hivernent sur les côtes où ont lieu les comptages.

### **Analyses conjointes LIENSs – RNF des données de l'observatoire des limicoles côtiers (Pierrick Bocher, ULR, LIENSs)**

#### Variations de phénologie

➤ En se basant sur les comptages réalisés dans le cadre du programme Wetland International, 89% des Courlis cendrés fréquent la zone littorale en période d'hivernage (mi-janvier). Lors des vagues de froids, les effectifs en zones continentales sont bien plus importants, rendant l'estimation des tendances délicate. Le programme de l'observatoire du littoral à l'avantage, grâce à ces comptages mensuels, de permettre l'étude de la phénologie des Courlis cendrés, qui peut varier beaucoup d'un site à l'autre.

Sur l'île de Ré (Charente-Maritime, de 2000 à 2016), les Courlis cendrés arrivent en juillet, y sont tous dès août, puis les premiers repartent dès mars, les derniers partent mi-avril, et de mai à juillet, ils ne restent plus que les jeunes non reproducteurs. Dans la Baie des Veys (Manche, de 2000 à 2016), les Courlis cendrés arrivent en juillet-août, les effectifs augmentent jusqu'à atteindre un pic en janvier, puis ils quittent la zone dès février, qui ne compte quasiment plus de Courlis cendrés en mars. Dans la Réserve de Beauguillot située aussi dans la Manche, les Courlis cendrés sont quasi tous arrivés dès septembre, suivi d'un plateau jusqu'en décembre avant d'observer un pic des effectifs en janvier, puis un départ dès février.

➤ Pour tenter de comprendre la phénologie de l'espèce et notamment l'arrivée massive des Courlis cendrés en janvier, la Réserve de Beauguillot travaille actuellement à une

collaboration avec le LIENSs avec l'idée de lancer un programme de suivi individuel par outils télémétrique.

### Echanges :

Lors de vagues de froids, de nombreux Courlis cendrés sont également observés dans le sud de l'Aquitaine dans des sites plus continentaux. Ces sites semblent alors être plutôt des zones refuges que de réelles zones d'hivernage.

### Retour de bagues

➤ 88% des oiseaux repris en France ont été tirés, qu'il s'agisse d'oiseaux bagués en France ou à l'étranger.

➤ Parmi les Courlis cendrés tirés, la majorité est des juvéniles, ce qui corrobore les observations de l'ISNEA. Ces Courlis cendrés avaient été bagués en mai-juin au stade « poussin », et ont été repris majoritairement en août et en janvier. Ceci pourrait être lié au comportement des Courlis cendrés. En effet, après la reproduction, les femelles sont les premières à partir en migration en laissant les jeunes, suivies par les mâles. Les jeunes arrivent donc sur les sites d'hivernage en dernier, en août-septembre. Ils ne connaissent pas les zones et n'y ont pas encore de territoires, contrairement aux adultes qui sont très territoriaux. Les jeunes sont alors amenés à tourner plus dans l'attente de trouver une place, les rendant plus visibles et plus susceptibles d'être tirés. Les individus prélevés en janvier pourraient, quant à eux, correspondre à des Courlis cendrés en fuite suite à des vagues de froid, arrivant dans des zones refuges inconnues où ils tournent plus et se font plus facilement tirer.

➤ Parmi les Courlis cendrés bagués et contrôlés en France, 82% sont contrôlés dans la réserve de Mœze-Oléron (secteur où ils ont été bagués), et 94% dans les Pertuis-Charentais. Seuls 31 Courlis cendrés bagués en France ont été contrôlés à l'étranger, la plupart en Allemagne. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que l'espèce migre généralement vite. A noter que les Russes baguent des Courlis cendrés puisque certains ont trouvé en France des individus portant des bagues du Museum de Moscou, mais qu'ils n'adhèrent pas au programme EURING permettant les échanges d'informations entre l'ensemble des centres de baguages en Europe.

### Conclusions

Cette réunion a permis de faire le point sur l'avancée de plusieurs programmes en cours. Les futurs résultats devraient améliorer nos connaissances quant aux exigences écologiques de l'espèce dans l'optique d'améliorer la gestion du Courlis cendré et des habitats qu'il fréquente.

Le PNG se terminant en 2020, l'idée est toujours, d'ici là, d'aider et d'assister les partenaires dans l'élaboration de leurs projets concernant l'espèce. L'après PNG n'est pas encore clair. Un plan international d'actions multi-espèces (IMSAP), dont fait partie le Courlis cendré, a été publié en mai 2018, est piloté par NABU et il semble intéressant de décliner ce plan en France. Néanmoins, ce plan ne concerne que les populations nicheuses. D'autres initiatives pourraient être lancées spécifiquement sur l'espèce ou en synergie avec d'autres fréquentant les mêmes habitats.



Cécile PATRELLE-LOMBARD remercie tous les participants pour ces échanges très constructifs.